

Elle a la délicate mission de rendre accessible au plus grand nombre une offre très haut de gamme partagée entre la musique classique et l'information. Dans une année dominée par l'actualité politique, Radio Classique s'est placée en ordre de bataille pour la Présidentielle en proposant plusieurs nouveaux rendez-

vous sur son antenne tout en assumant sa différence. Donat Vidal-Revel, directeur général adjoint en charge de la rédaction, lève le voile sur « le nouvel air » de Radio Classique. Interview.



8h40/9h : Le club de la presse

## Donat Vidal-Revel

« Radio Classique doit être une alternative crédible et de qualité aux grandes généralistes »

## Donat Vidal-Revel

« Nos auditeurs sont exigeants. Ils ont envie d'écouter quelqu'un qui sait de quoi il parle et qui est passionné par ce qu'il fait. »

**Coulissesmédi**as : Comment analysez-vous les belles performances de Radio Classique dans les sondages ?

Donat Vidal-Revel : Je pense que nous sommes dans une période très favorable à l'information d'une manière générale. Cela fait quatre ans que l'on progresse palier par palier et on s'est inscrit relativement tôt dans la campagne avec ce rendez-vous « En route vers la présidentielle ». Il n'y avait pas de raison que les auditeurs de Radio Classique ne soient pas intéressés par le fait politique et, le matin, on essaie de l'interpréter un peu différemment par le format, par l'atmosphère, on essaie de créer une ambiance et un lien avec l'auditeur qui soient sympathiques. A 8h15, nous avons notre interview politique qui dure un quart d'heure. Chez nos concurrentes, elle ne dure que sept minutes. C'est un peu moins brusque chez nous. Cela ne veut pas dire que l'on s'endort. Surtout pas avec Guillaume Durand aux manettes !

**Coulissesmédi**as : Votre idée, c'est donc de faire avec Guillaume Durand ce que les autres radios n'ont pas fait avec lui ?

Donat Vidal-Revel : C'est de profiter du talent de Guillaume, de son expérience politique en tant que journaliste, du recul qu'il a : il ne faut pas oublier toutes les campagnes qu'il a pu couvrir. Nos auditeurs sont exigeants. Ils ont envie d'écouter quelqu'un qui sait de quoi il parle et qui est passionné par ce qu'il fait. Notre idée, c'est donc de mettre en valeur le parcours de Guillaume, son amour de la politique et son indépendance d'esprit en plus de tout l'amour qu'il peut avoir pour la culture, l'art ou la peinture.

**Coulissesmédi**as : Autre succès, celui du « club de la presse »...

Donat Vidal-Revel : C'est l'une des plus grosses progressions dans la matinale. Pendant un quart d'heure, sur un ton extrêmement libre, avec tous nos confrères de la presse alors que la matinale est en train de se terminer, on passe à la moulinette des idées, des regards, des expériences, des opinions. On échange et on débat sans complexe sans attendre le soir comme la plupart des radios concurrentes.

**Coulissesmédi**as : Est-ce que la présence de Guillaume Durand explique à elle seule le succès de la matinale ?

Donat Vidal-Revel : Je pense que ceux qui ont un petit peu d'expérience en radio, savent très bien que la personnalité d'un seul homme quel que soit son talent, n'explique jamais une réussite comme elle n'explique jamais un désastre d'audience. La radio est un média lent, difficile. Il faut créer des habitudes d'écoute. Il y a beaucoup d'affect. Les radios se transmettent parfois de génération en génération. Je pense qu'il faut beaucoup de modestie. Très concrètement dans les chiffres, on voit que dès 6h30, heure à laquelle nous avons décidé d'ouvrir notre antenne, les quarts d'heure sont en très forte progression. C'est toute la matinale qui progresse. C'est toute la qualité de l'information que l'on offre sur Radio Classique qui profite de cette montée. Je pense que Guillaume ne fait qu'accompagner et amplifier une tendance qui est bien plus profonde et bien plus structurelle parce qu'elle avait déjà commencé à l'époque où j'avais demandé à Jean-Luc Hees de venir incarner la matinale.

**Coulissesmédi**as : C'est important d'associer un nom à l'information ?

Donat Vidal-Revel : Il n'y a pas de règle absolue. De mon point de vue, sur Radio Classique, nous avons l'obligation d'incarner cette matinale, de lui donner une visibilité avec un nom, une compétence pour accélérer la croissance de ce qui se passe en coulisses...



© Radio Classique / Laurent Rouvrais



# Donat Vidal-Revel

« C'est toute la matinale qui progresse. C'est toute la qualité de l'information que l'on offre sur Radio Classique qui profite de cette montée. »

Car, en parallèle, il se passe quelque chose d'extrêmement fort au sein de la rédaction de Radio Classique. Elle est de très grande qualité avec de grands professionnels, beaucoup plus anonymes que Guillaume Durand mais qui, dans leur secteur, ont d'immenses qualités. Il faut relever aussi le travail que nous avons fait sur la hiérarchie de l'information, sur l'exigence en termes d'angle et de sujets, mais aussi en termes de choix éditoriaux pour ne jamais tomber dans du fait divers trash et gore n'ayant pas sa place dans l'information chez nous. Nous nous adressons en terme de qualité d'information à des personnes qui ont un dénominateur commun : elles ont une sensibilité, une part d'émotion, une forme d'introspection, un regard sur l'extérieur et un intérêt pour l'autre. C'est ce qu'amène la musique. Donc, nous avons une ligne éditoriale qui est cohérente, harmonieuse, en adéquation avec la programmation musicale que nous

menons toute la journée avec Sébastien Lancrenon. Nous sommes tournés vers les auditeurs sans essayer d'aller vers le plus facile. C'est peut-être ce qui fait notre succès ! Nous ne sommes pas pieds et poings liés sur une quelconque ligne qui nous paralyserait. Dès le début, notre pari a été de faire de Radio Classique une alternative crédible et de qualité aux grandes généralistes.

**Coulissismédias : On ne parle plus de radio complémentaire ?**

Donat Vidal-Revel : Je ne veux pas être complémentaire même si le système de zapping touche aussi la radio. 43 millions de français écoutent la radio tous les jours. 70% d'entre eux écoutent la radio entre 6h et 9h. Nous ne pouvons pas passer à côté du pic du prime-time de la radio ! Nous devons faire le maximum pour proposer une offre alléchante et qui ne soit pas de complément. Notre

offre est autonome, cohérente et nous reprenons tous les codes de la radio. Certes, nous sommes moins puissants que les autres mais il y a chez nous un vrai confort et on se sent bien. Et puis, on le voit, notre casting politique le matin ne peut pas nous faire rougir. Les plus grands font le déplacement à nos micros pour commenter, donner des idées et participer au débat de la présidentielle.

**Coulissismédias : Est-ce qu'avec cette progression significative, l'audience vous obsède davantage ?**

Donat Vidal-Revel : Contrairement à la télé, nos vagues de sondages sont espacées. Il n'y a aucun stress. Quand on est leader comme RTL, il y a une pression qui est très forte. Nous, nous ne pouvons que réussir. Notre préoccupation n'est pas celle des chiffres. Il s'agit plutôt de donner une physionomie d'audience cumulée cohérente avec une radio musicale telle qu'on peut les trouver sur le marché. La matinale génère 35% d'audience cumulée. Notre courbe est plus conforme à celle du marché d'une radio musicale. C'est un signe de bonne santé qui annonce de belles choses pour Radio Classique. Jusqu'à présent, Radio Classique était fondamentalement une radio de complément.

**Coulissismédias : C'était sa principale souffrance ?**

Donat Vidal-Revel : Je pense que c'était, selon moi, une anomalie. Je pense que le mode de la consommation de la radio en France fait que nous devons avoir un 6-9 qui existe. Se contenter de faire une radio d'accompagnement, c'est acter le fait que malgré ses très fortes

# Donat Vidal-Revel

« Nous sommes en train d'envoyer un signal au marché en prouvant que Radio Classique n'est pas une radio de complément mais une radio de première intention. »

progressions de ces dernières années, qu'elle allait se stabiliser et qu'on allait l'entretenir à ce niveau d'audience sans aller rechercher un souffle nouveau pour viser d'autres croissances. 1/3 des auditeurs de Radio Classique sont des auditeurs de France Inter, 20% de nos auditeurs écoutent aussi Europe 1 et 20% de France Info. Cela veut dire que si nous voulons exister, il faut aller se mettre à leur niveau d'exigence. Imaginez la difficulté ! Nous sommes en train d'envoyer un signal au marché en prouvant que Radio Classique n'est pas une radio de complément mais une radio de première intention. Les auditeurs l'ont compris et ils sont de plus en plus nombreux à se réveiller avec notre antenne. C'est un vrai tour de force qui nous apporte les bonnes audiences que nous avons aujourd'hui.

**Coulissismédias : Est-ce que la mission a été compliquée pour arriver à ce niveau ?**

Donat Vidal-Revel : Je n'ai jamais douté. Nous avons les capacités et le marché réclamait tout cela. Nous avons fait comme tout le monde en analysant nos forces et nos faiblesses et en essayant de voir sur quoi on pouvait mettre l'accent. Nous avons choisi l'analyse parce que cela correspond bien à l'esprit de cette radio. Nous ne pouvons pas procéder par artifices, nous ne pouvons pas abuser quelqu'un à la radio. Le matin, on est dans une intimité très forte, on réveille les auditeurs en les raccrochant au monde. On est tellement dans une vérité d'échange qu'on ne peut pas tricher. Chaque jour, nous faisons un travail d'artisan avec un engagement total de la rédaction et des ajustements au millimètre.

J'ajoute que nous sommes une radio nationale de 35 salariés qui dispose de 82 émetteurs pour offrir un contenu mêlant culture et musique classique. Et nous attirons 1 100 000 auditeurs ! France Musique dispose quant à elle de 508 émetteurs avec une équipe plus importante. Nos moyens sont donc absolument différents, je crois que nous pouvons parler d'un véritable tour de force. Nous sommes heureux et fiers du résultat.

**Coulissismédias : Votre faiblesse, c'est principalement le manque de fréquences ?**

Donat Vidal-Revel : C'est un long combat mais nous ne désespérons pas. Notre priorité en terme de développement, ce serait d'émettre à Strasbourg qui est située dans une région extrêmement mélomane. Le CSA a accompagné très sincèrement le développement de Radio Classique ces dernières années. Nous

n'aurions pas de telles audiences si le CSA ne nous avait pas suivis. Radio Classique est très écoutée en région et je suis sûr qu'avec un parc d'émetteurs plus performant, avec un programme équivalent, un coût équivalent et une énergie équivalente, nous pourrions atteindre très certainement plus de trois points d'audience à l'échelle nationale. L'autre souhait, c'est que la radio numérique puisse se lancer un jour pour que nous puissions jouer à armes égales avec toutes les autres radios. Nous n'avons pas peur des concurrentes avec qui nous pourrions lutter sans la moindre arrogance.

**Coulissismédias : Radio Classique a encore de la marge pour assurer sa croissance ?**

Donat Vidal-Revel : A partir du moment où le parc d'émetteurs reste ce qu'il est aujourd'hui, à partir du moment où nous n'allons pas nous lancer dans des dépenses avec des



8h/10h : Info et culture avec Guillaume Durand



© Radio Classique / Emmanuel Donny



# Donat Vidal-Revel

« Nous n'avons pas peur des concurrentes avec qui nous pourrions lutter sans la moindre arrogance. »

correspondants partout dans le monde et que nos capacités de communication restent limitées... nous ne pourrions pas doubler notre audience l'année prochaine. Mais, le potentiel de croissance de Radio Classique existe, on le voit dans nos sondages intermédiaires. Mais nous savons que nous sommes dans une logique de croissance avec un bouche-à-oreilles qui fonctionne. Et puis, nous ne sommes jamais à l'abri de surprises. Radio Classique fait son chemin et c'est une radio qui est respectée dans cet univers difficile de l'audiovisuel. Elle a gagné non seulement en audience mais également en influence.

**Coulisses médias : L'année 2012 est résolument politique avec la Présidentielle et les Législatives. Comment va évoluer votre offre politique ?**

Donat Vidal-Revel : Nous sommes déjà à notre vitesse de croisière que nous avons mise en place dès l'année dernière. Nous sommes partis tôt sur la présidentielle parce que nous voulions être visibles. Nous avons été le premier média en France à avoir une émission où le mot Présidentielle est apparu dans notre grille. Dès septembre 2010, nous nous sommes mis dans la course avant de monter en puissance petit à petit avec nos éditos politiques, le club de la presse, les sujets que l'on traite et notre service politique. Aujourd'hui, nous sommes dans une vitesse de croisière que j'estime tout à fait satisfaisante.

**Coulisses médias : Que prévoyez-vous pour le grand soir de la présidentielle ?**

Donat Vidal-Revel : Vous êtes les premiers informés, nous organiserons deux soirées présidentielles avec

Guillaume Durand et de nombreux invités.

**Coulisses médias : Comment jugez-vous cette campagne politique ? Elle vous paraît « violente » ?**

Donat Vidal-Revel : Je la trouve passionnante. Elle n'est pas violente du tout. A chaque élection, on trouve que c'est violent. Il y a des personnalités, des clans qui s'affrontent. Je pense que la crise économique oblige les candidats à ne plus être dans une espèce de surenchère fantasmée d'un pays onirique qu'on essaie de vendre à des électeurs crédules. On est dans l'obligation de parler aux Français de façon sérieuse et cohérente. On ne peut plus promettre monts et merveilles, ne pas s'atteler aux problématiques parce que nous vivons en France dans un cycle qui est un peu compliqué. La campagne est sérieuse et difficile. Nous sommes mis face à des choix et des responsabilités compliqués en tant que citoyens. 2007, c'était nouveau et sympathique parce qu'il y avait une femme et Nicolas Sarkozy dont on avait l'impression, et ça a été son talent, de faire croire qu'il était nouveau sur l'échiquier politique. Nous étions cette fois face à des générations différentes. La campagne était pétillante, intéressante. Cette fois, la campagne a un tout autre intérêt.

**Coulisses médias : Question plus personnelle : votre plus grande fierté depuis que vous êtes à ce poste ?**

Donat Vidal-Revel : J'espère avoir fait en sorte que les journalistes avec qui je travaille sont meilleurs aujourd'hui qu'ils ne l'étaient avant que l'on mette tout cela en place. Je tiens à ce que chacun se sente bien à sa place en prenant beaucoup de plaisir dans son

travail. Il y a une ambiance et un esprit commando sympathiques dans cette radio. Chacun est à la manœuvre, chacun est sur le pont et se donne à 200%. Et les audiences ne sont que la conséquence de tout cela.

**Coulisses médias : Radio Classique est bien installée dans le présent ?**

Donat Vidal-Revel : Quand vous écoutez de la musique classique toute la journée, vous n'êtes pas des individus coupés du monde et déconnectés. Radio Classique est fondamentalement une radio citoyenne donc, inscrite dans le quotidien. D'où notre matinal de qualité, l'événementialisation de l'antenne autour de nos délocalisations ou de nos thématiques. On est dans la logique d'inscrire Radio Classique dans la vraie vie, celle du quotidien du petit déjeuner jusqu'au soir avec les invités d'Olivier Bellamy. Toutes les équipes travaillent ensemble, de manière harmonieuse en ayant pour seule et unique préoccupation : l'auditeur. Il est au cœur de toutes les décisions que nous prenons. On est dans du très haut de gamme en musique mais dans une très grande accessibilité grâce aussi au concours des artistes, des musiciens et des chefs d'orchestre pour offrir ce trésor qu'est la musique classique au plus grand nombre.

**Coulisses médias : Récemment, on apprenait le départ brutal de Dominique Souchier d'Europe 1. Vous l'avez côtoyé lorsque vous travailliez dans cette radio. Un commentaire sur son départ ?**

Donat Vidal-Revel : Je suis très attristé qu'il ait été amené à prendre cette décision.

# Donat Vidal-Revel

« Il y a une ambiance et un esprit commando sympathiques dans cette radio. Chacun est à la manœuvre, chacun est sur le pont et se donne à 200%. »

**Coulisses médias : Vous la comprenez ?**

Donat Vidal-Revel : Je ne connais pas les tenants et les aboutissants. Nous n'avons qu'un écho. Celui de Dominique.

**Coulisses médias : Justement, si on se tient à celui-ci, à sa place, vous auriez fait, vous aussi, le choix de quitter l'antenne ?**

Donat Vidal-Revel : Sur le fond peut-être. Sur la forme, deux départs annoncés à l'antenne à 24h d'intervalle, il y a peut-être un départ de trop. L'émotion est légitime. Dominique est quelqu'un qui travaille beaucoup, qui a une sensibilité très forte. Les choses sont compliquées. Est-ce que Dominique Souchier jette l'éponge parce qu'on lui a interdit d'inviter des hommes politiques dans

son émission ? C'est probablement l'élément déclencheur mais on ne quitte pas 15 ans d'émissions sur Europe sans en avoir parlé à un moment ou à un autre avec sa direction. Des mails ont été échangés mais au bout d'un moment, il faut se voir et se dire les choses. Je pense que Dominique aurait peut-être pu avoir une considération plus importante sur l'antenne et qu'il y a une certaine forme de routine qui s'est mise en place. Il y a, selon moi, une incompréhension qui aurait peut-être pu se lever. C'est dommage pour l'antenne d'Europe 1 car c'était une émission intelligente, très forte et emblématique. Tous les professionnels et journalistes que nous sommes, nous avions toujours une oreille sur l'émission de Souchier en nous disant Bien sûr, c'est lui qu'il fallait inviter ! Je ne blâme personne. Et je suis sûr que Dominique Souchier

réapparaîtra à un moment ou un autre. Il est d'ailleurs le bienvenu sur Radio Classique. Nous nous étions vus il y a un peu plus de six mois. C'est un professionnel que je respecte énormément. Je n'aurais peut-être pas la capacité à lui offrir tout ce qu'il pouvait avoir sur Europe 1 mais on pourrait inventer beaucoup de choses avec lui. Je ne me fais pas beaucoup de soucis pour lui.

**Coulisses médias : Vous allez prendre votre téléphone ?**

Donat Vidal-Revel : Peut-être que je l'ai déjà pris... En tout cas, j'ai une pensée amicale et professionnelle pour lui.

Entretien de Mickaël ROIX.  
Photos : Radio Classique/Mickaël Komer/coulisses médias  
Maquette : Raphaël Caillias.

